



CATANA
CATAMARANS

lui fait vivre son rêve

Jean-Édouard BEAUVALET

Pascal Pouplier fait partie des têtes pensantes chez Catana, une société de fabrication de catamarans haut de gamme située à Canet-en-Roussillon. Ce féru de voile a donc accosté au bord de la Méditerranée il y a quatorze ans pour vivre (de) sa passion.

Pascal Pouplier a passé son enfance à Cosnac, où ses parents résident toujours et où sa sœur est institutrice « dans l'école que nous avons fréquentée ». Après avoir arpenté les couloirs du collège Rollinat et du lycée Cabanis, à Brive, Pascal Pouplier a, pour sa part, largué les amarres de la Corrèze dès ses dix-sept ans. Direction Toulouse pour y passer un DUT de génie mécanique. Avec déjà dans l'idée de travailler dans le domaine du nautisme...

« Je suis beaucoup parti en colonie de vacances avec l'ODCV (Œuvre départementale des centres de vacances). À partir de mes dix ans, je suis parti à Boyardville. Tous les étés, c'était voile, voile... J'ai même été moniteur

Une ascension fulgurante

par la suite. » Une véritable passion pour les voiliers et la navigation était née... Sachant dès lors qu'il souhaitait allier l'utile à l'agréable en gagnant sa vie grâce aux voiliers, le Corrèzien devait-il encore savoir quelle voie choisir. « Je me voyais mal donner des cours de voile toute ma vie. » Moniteur, out ! « Je me suis donc assez vite orienté vers le monde de la fabrication, car je savais que, dans ce domaine, une carrière longue et diversifiée était envisageable. »

Cap sur Toulouse, donc, pour un DUT en génie mécanique qui poussera le jeune homme à retrouver sa Corrèze natale afin d'effectuer un stage chez Mécafi (aujourd'hui Mecabrive), spécialisée dans l'usinage de pièces destinées à l'aéronautique. « J'y étais programmeur de

commandes numériques. J'ai enchaîné avec un contrat directement à la suite de mon stage ». Autrement dit, le Cosnacais n'a jamais connu le chômage car, par la suite, tout va très vite pour lui... « J'ai signé mon premier CDI, chez Catana, quelques jours avant mes vingt ans. » La chance ? Que nenni ! C'est la

Deux sociétés à son actif

persévérance qui lui a permis d'avoir le travail. « Lors de toute mon année passée chez Mécafi, j'ai harcelé le seul contact que j'avais chez Catana. » Bien lui en a pris, car, lorsqu'une place se libère au bureau d'études, c'est lui qu'on appelle. Pascal Pouplier met donc les voiles vers les Pyrénées-Orientales et Canet-en-Roussillon en août 2000.

Sa carrière de rêve est lancée. Étape par étape, Pascal gravit les échelons. À commencer par un travail sur les bandes composites au sein du bureau d'études, « ensuite, on m'a envoyé à Lorient pour une mission sur le Catana de 52 pieds. Après, j'ai été responsable de méthode, puis, encore en mission, à La Rochelle cette fois-ci, pour du transfert de technologie. Par la suite, j'ai été chef de projet sur le Catana Power, le seul bateau à moteur que nous ayons jamais produit. Même chose juste après, mais sur le plus gros navire que nous avons fabriqué, un 92 pieds. J'ai enchaîné par un poste de commercial jusqu'en 2011. Depuis, je suis directeur industriel ». En somme,

la deuxième personne la plus importante de la société, après le président, Olivier Poncin. Pas mal pour un garçon auquel on ne donnerait même pas les trente-quatre ans que l'état civil lui inflige.

Le Corrèzien d'origine chapeaute donc tout ce qui touche à la production, au bureau d'études, à l'approvisionnement, au magasin et aux travaux extérieurs. Il a sous ses ordres plusieurs dizaines de

Tout baigne pour Catana

Pour vous offrir un catamaran de chez Catana, comptez entre un demi million et quatre millions d'euros. « L'acheteur moyen est un chef d'entreprise qui a réussi à vendre son entreprise. Ce sont souvent des couples que nous accueillons, en général autour de la cinquantaine. Actuellement, nos clients sont plutôt russes, péruviens, mais majoritairement européens et australiens », observe Pascal Pouplier.

L'entreprise fondée par Jean-Paul Prade, rachetée en 2003 par Olivier Poncin, fête cette année ses trente ans. L'occasion de « remettre au goût du jour le 47 pieds et d'organiser une grosse fiesta lors du salon nautique de Cannes, en septembre ».

L'avantage de Catana est de « créer les bateaux de A à Z, jusqu'aux meubles. Nous sous-traitons encore il y a quelques années, mais nous disposons désormais d'une trentaine de menuisiers. C'est ce qui nous permet de proposer du sur mesure de chez sur mesure ».

Les catamarans Catana ont été créés dans l'esprit d'allier confort et vitesse. « Ce sont certes des bateaux de luxe, mais destinés à des gens qui veulent vraiment voyager. On n'est pas dans le m'as-tu-vu. »

Du 42 pieds (13 mètres) au 92 pieds (28 mètres), dont un seul exemplaire a été construit, l'entreprise propose une gamme complète de catamarans haut de gamme. Le best seller reste le 47 pieds, dont Pascal Pouplier estime que quelque cent vingt exemplaires parcourent les mers du monde sur les quatre cents à cinq cents embarcations sorties des ateliers de Catana depuis 1984.



personnes sur la petite centaine à travailler chez Catana (vingt employés dans les bureaux et un peu plus de quatre-vingts au niveau des ateliers).

Et comme Pascal Pouplier « ne perd jamais de temps », il a racheté une société il y a un an avec un associé. Également basée à Canet-en-Roussillon et baptisée Atelier Grément, cette société fabrique des mâts, des bômes ou encore des filets et elle œuvre à l'entretien des catamarans ou au conseil des navigateurs amateurs. Comme l'appétit vient en mangeant, le Cosnacais, après avoir participé au rachat de cette société, a décidé de créer la sienne. Du nom de Carina Ulixis (le vaisseau d'Ulysse en latin), il s'agit d'une entreprise destinée à louer des bateaux pour les projets de tour du monde ou de voyage à plus court terme sans se soucier de l'achat, de la préparation ou de la vente du navire.

Où s'arrêtera Pascal Pouplier ? Lui-même ne le sait pas encore... Ce qui est sûr, c'est que nous avons là affaire à un véritable passionné qui lève l'ancre « dès que j'ai un petit peu de temps devant moi ». Il

est même tellement amoureux des catamarans que le temps que la maison qu'il fait construire soit prête, il habite sur un de ces palaces flottants de Catana... ■

L'info +

10 à 15

C'est le nombre de catamarans produits chaque année par Catana. Si les ateliers peuvent en accueillir sept à la fois, « en ce moment, nous en avons quatre en cours de fabrication », précise Pascal Pouplier. S'il faut 7 000 heures de travail pour terminer un 47 pieds, 18 000 pour un 59 pieds, 25 000 pour un 70 pieds, l'unique exemplaire de 92 pieds a exigé pas moins de 47 000 heures de labeur...



De sa passion pour la mer et la navigation, Pascal Pouplier a fait son métier...